

## Séminaire

*Les solidarités à l'épreuve de la terre. Vers des territoires de résilience ?*

**Programme Misha « Retours à/de la Terre 2018-2020 » - IFRJ-MFJ**

**« Le retour à la terre, face à la pandémie de la Covid-19 »**

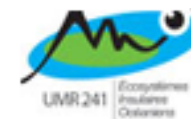
**Anthony TCHEKEMIAN**

**MCF Géographie & Aménagement du territoire**

**Université de la Polynésie Française**

**UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniques**

**[anthony.tchekemian@upf.pf](mailto:anthony.tchekemian@upf.pf)**



# Constat

- ❑ Pandémie de coronavirus (11 mars 2020, OMS) : 60% zoonotiques.
- ❑ La chaîne de transmission se développe entre les humains :
  - voies de communication, transports (échelles locales et internationales).
- ❑ Fortes densités de population -> extension des espaces cultivés :
  - déforestation - développement de l'agro-industrie - propagation des germes.
- ❑ Les agents responsables de zoonoses agricoles entrent dans la chaîne alimentaire.
- ❑ Anéantissement des écosystèmes -> apparition de nouvelles maladies humaines.

# Questionnement global

- ❑ Epidémies du rural au périurbain, des villes aux métropoles : mondialisation -> pandémie.
- ❑ Pandémie de Covid-19 : faisceau de crises actuelles et à venir (économique, sociale et environnementale).
- ❑ Campagne sanitaire est coûteuse : ralentissement des activités, récession, aides des Etats.
- ❑ Causes structurelles : repenser la sécurité alimentaire et sanitaire sur le long terme.
- ❑ Retour peu probable à court terme des circuits agroalimentaires internationaux :
  - Crise sanitaire causée par le Covid-19 pourrait-elle influencer structurellement l'économie mondiale ?
  - Désorganisation des échanges pourrait-elle conduire à de plus graves crises sociales et alimentaires ?

## Quelques résultats :

- ❑ Effondrement du commerce mondial, fermeture des frontières, déstabilisation des chaînes d'approvisionnement -> menacent la sécurité alimentaire et le pouvoir d'achat.
- ❑ Chocs économiques, climatiques, augmentation des coûts de production -> difficulté à se nourrir.
- ❑ Fragilités des chaînes de valeurs à flux tendus : structurent le processus de mondialisation.
  
- ❑ Relocalisation : sécurité des chaînes de valeur dans des domaines stratégiques
  - agriculture (souveraineté alimentaire), santé (industrie pharmaceutique).
  
- ❑ Politiques publiques : modifiant les règles du commerce international et les politiques d'investissement.
  
- ❑ Le confinement : réduction de l'impact négatif des activités humaines sur l'environnement
  - Projets réconciliant l'humanité et la nature.



## Quelques données qualitatives :

- ❑ Recréer du lien social : comportements collectifs, implications dans des associations -> actions politiques pour relever les défis à venir.
- ❑ Réponse multiscalaire : articulant le local et le global, sur plusieurs générations.
- ❑ Retisser des liens : humain et intériorité, individu et collectif, et éléments biotiques.
- ❑ Transcendance : urgence environnementale, sociale, économique.
- ❑ Agro-industrie et la recherche de profits : délocalisation, changement des structures de gestions, capitalisation, sous-traitance, affermage, Etats marchands.
- ❑ Durant le confinement : merci à « *la ferme France* », renouer « *avec ce beau métier qui est celui de nourrir la nation* » (Président E. Macron).

## Quelques données historiques :

- ❑ Duc de Sully, intendant du Roi Henri VI : « *labourage et pâturage* »
  - Roman national (Troisième République).
- ❑ 1945 : la campagne « *source de la vie, la mère de la population, le recours de la patrie* » (G. de Gaulle).
- ❑ 1950 : plan Marshall, mécanisation, chimie et exode rural -> changement social, économique, environnemental.
  - « Trente Glorieuses » (1945 - 75) : modernisation des techniques agricoles, financements européens, fin de la « reproduction sociale ».
  - Difficultés : accélération de l'exode rural, baisse des prix agricoles et de la part consacrée à la nourriture (*versus* logement, transports, santé, loisirs).
- ❑ 1962 : Politique Agricole Commune : démarches complexes, aides financières et techniques variables, « conditionnalité » (2003) -> fin de la régulation et de la gestion des marchés.
- ❑ Evolution des Français à la nourriture : grandes surfaces (50'), érosion du « socle terrien ».
- ❑ Pandémie de Covid-19 : actions de la « ferme France » : valeurs agricoles au goût du jour.

## En conclusion : face à la crise et après...

- ❑ Maraichers français : plus de circuits courts (drive).
- ❑ Elan de solidarité entre les agriculteurs et les particuliers -> « grande armée de l'agriculture française » en vue des récoltes (30 mars 2020 : 150 000 volontaires).
- ❑ Groupes d'entraide locaux : associations de quartier, d'agriculteurs ou de citoyens : répondre aux attentes des populations (urbaines, personnes défavorisées)
  - Protection des individus vs quête du profit.
  - Jardins collectifs, partagés -> produits agricoles de qualité, abordables et nutritifs, vertus sociales.
  - Responsabilisation des exploitants (impact environnemental et foncier) : acteurs de leur alimentation, du paysage (contractualisation entre les fermes et les firmes ?).
  - Travail du sol, par-delà les jeux de l'économie concurrentielle (AMAP, vente directe, jardin pédagogique...).
- ❑ « Alimentation et santé » : agriculture durable, réponses collectives (crise sanitaire et environnementale).

**Merci de votre attention**

**Anthony TCHEKEMIAN**

**MCF Géographie & Aménagement du territoire**

**Université de la Polynésie Française**

**UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniques**

**[anthony.tchekemian@upf.pf](mailto:anthony.tchekemian@upf.pf)**





## **Les solidarités à l'épreuve de la terre. Vers des territoires de résilience ?**

**Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS) 3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo**

### **Communication**

**« Le retour à la terre, face à la pandémie de la Covid-19 »**

**"コビド-19 パンデミックに直面しての地球帰還"**

**"Rethinking the return to earth, in the face of the Covid-19 pandemic"**

**Anthony TCHEKEMIAN**

Maître de conférences en Géographie et Aménagement du territoire (CNU 23-24)

Université de la Polynésie Française

UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniens

[anthony.tchekemian@upf.pf](mailto:anthony.tchekemian@upf.pf)

#### **Résumé :**

La pandémie de coronavirus, déclarée le 11 mars 2020 par l'OMS, conduit à penser que d'autres agents pathogènes pourraient se propager dans les années à venir. La mondialisation des échanges peut donc transformer une épidémie localisée en pandémie, non sans remettre en cause les habitudes alimentaires et culturelles des populations locales. Au-delà des aspects sanitaires, la pandémie de la Covid-19 invite à réfléchir aux conséquences de la mondialisation, car elle s'inscrit dans un faisceau de crises actuelles et à venir : économique, sociale et environnementale. Une campagne sanitaire, permettant d'éradiquer une telle pandémie, est en effet coûteuse ; les entreprises subissent le ralentissement de l'activité, ce qui entraîne une récession économique, malgré les aides engagées par les Etats. Les causes structurelles de cette pandémie incitent à repenser, notamment, la sécurité alimentaire et sanitaire sur le long terme. La crise révèle les fragilités

des chaînes de valeurs internationales à flux tendus qui, depuis une trentaine d'années, structurent le processus de mondialisation.

Des politiques publiques adaptées permettraient une relocalisation dans les secteurs de l'agriculture (souveraineté alimentaire) ou encore de la santé (industrie pharmaceutique), mais obligerait à modifier les règles du commerce international et les politiques d'investissement. Dans cette perspective, le confinement imposé a pu être présenté comme une opportunité pour réduire l'impact négatif des activités humaines sur l'environnement. En agglomération, le développement des jardins collectifs par l'ensemble des acteurs locaux et régionaux permettrait par exemple aux plus fragilisés d'accéder à suffisamment de produits agricoles de qualité, abordables et nutritifs. Après l'inhumanité du confinement et de la distanciation sociale, cette forme d'agriculture durable pourrait en outre avoir des vertus sociales.

**Mots-clés** : crises sanitaires ; covid-19 ; santé publique ; locale ; agriculture ; alimentation.

#### 抄録.

WHO が 2020 年 3 月 11 日に宣言したコロナウイルスのパンデミックは、今後数年で他の病原体が流行する可能性があることを示唆している。したがって、貿易のグローバル化は、局所的な伝染病をパンデミックへと変貌させる可能性がある。健康面だけではなく、COVID-19 のパンデミックは、経済的、社会的、環境的な危機という現在および将来の危機の集合体の一部であるため、グローバリゼーションの結果について考えることを私たちに促している。このようなパンデミックを根絶するための健康キャンペーンは、確かにコストがかかります。企業は活動の減速に苦しんでおり、国家によって提供された援助にもかかわらず、景気後退につながっています。このパンデミックの構造的な原因は、特に長期的な食料と健康の安全保障について再考することを促している。この危機は、過去 30 年間、グローバル化のプロセスを構造化してきた国際的なジャストインタイム・バリューチェーンの脆弱性を明らかにしている。

適切な公共政策であれば、農業（食料主権）や健康（製薬産業）分野での移転は可能になるが、国際貿易ルールや投資政策の変更が必要となる。このような観点から、課された封じ込めは、人間の活動が環境に与える負の影響を軽減する機会として提示される可能性がある。建設された地域では、すべての地域や地域の利害関係者による集団庭園の開発は、例えば、最も弱い立場にある人々が、十分かつ手頃な価格で栄養価の高い質の高い農産物にアクセス

できるようになるだろう。閉じ込めの非人間性と社会的な距離感の後に、持続可能な農業のこの形態は、社会的な美德を持つこともできます。

**キーワード** : 健康危機; covid-19; 公衆衛生; 地域; 農業; 食品

**Abstract<sup>1</sup>:**

The coronavirus pandemic, declared on 11 March 2020 by the WHO, suggests that other pathogens could spread in the coming years. The globalisation of trade can therefore transform a localised epidemic into a pandemic, not without calling into question the dietary and cultural habits of local populations. Beyond the health aspects, the Covid-19 pandemic invites us to reflect on the consequences of globalisation, as it is part of a cluster of current and future crises: economic, social and environmental. A health campaign to eradicate such a pandemic is indeed costly; companies are suffering from the slowdown in activity, leading to an economic recession, despite the aid provided by States. The structural causes of this pandemic encourage us to rethink, in particular, food and health security in the long term. The crisis reveals the fragility of the international just-in-time value chains that have been structuring the globalization process for the past 30 years.

Appropriate public policies would allow relocation in the agricultural (food sovereignty) or health (pharmaceutical industry) sectors, but would require changes in international trade rules and investment policies. From this perspective, imposed containment could be presented as an opportunity to reduce the negative impact of human activities on the environment. In built-up areas, the development of collective gardens by all local and regional stakeholders would, for example, allow the most vulnerable to have access to sufficient, affordable and nutritious quality agricultural products. After the inhumanity of confinement and social distancing, this form of sustainable agriculture could also have social virtues.

**Keywords:** health crises; covid-19; public health; local; agriculture; food.

---

<sup>1</sup> Merci à Florent Atem, Maître de conférences en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes, à l'Université de la Polynésie Française, pour son aide dans la traduction du résumé.